

NOUVELLES DE L'APRUM

Septembre- Octobre 2022

LE MOT DU PRÉSIDENT DE L'APRUM : rapport sur l'année 2021-2022

Voici le rapport que j'ai présenté à l'assemblée générale du mois de juin sur nos activités de l'année 2021-2022 qui vient de se terminer.

L'année 2021-2022 s'est déroulée un peu comme l'année précédente. La présence du coronavirus ne nous a pas permis de reprendre nos activités habituelles. Nous avons réagi en bonifiant considérablement, tant en quantité qu'en variété, notre programme de conférences données à distance. Le taux de participation à ces conférences nous a d'ailleurs surpris par son ampleur : il a pratiquement doublé. La présence de membres du Conseil au comité de retraite et à celui des assurances s'est maintenue. Au niveau administratif, nous avons continué à privilégier au maximum les envois électroniques de préférence aux envois postaux et à tenter de convaincre nos membres de s'acquitter de leur cotisation par prélèvement à la source. On peut dire que cet objectif est maintenant atteint pour la très grande majorité de nos membres.

Par ailleurs, je dois vous signaler que, suite au déménagement des départements de chimie et de physique du Pavillon Roger Gaudry au campus MIL, l'Université a décidé de rénovations

majeures dans l'aile est de ce pavillon. Dans ce contexte, on a demandé à l'APRUM de déménager son bureau au 3744 Jean-Brillant, un pavillon où se trouvent déjà la FEP et l'École d'optométrie. Le déménagement a eu lieu cet hiver. Notre nouvelle adresse est donc :

APRUM

Université de Montréal

3744 Jean-Brillant, local 390-23

Montréal, Qc, H3T 1P1

Cette année a aussi été marquée par le décès de deux membres importants de notre association. D'abord notre vice-président, André-A Lafrance est décédé le 2 février, après avoir quitté le Conseil quelques mois auparavant pour des raisons de santé. Ce fut une grande perte pour nous car, en plus de participer très activement à nos réunions, il était notre représentant à l'ARUCC (Association canadienne des universités et collèges du Canada) et responsable de la chronique « Portraits de professeurs retraités en pleine activité » de notre journal. Peu après, le quatorze février, Gilles Rondeau est lui aussi décédé. Gilles était membre du Conseil depuis 2007, ayant successivement été conseiller, secrétaire, vice-président puis pré-

sident de notre association de 2013 à 2016. Il avait ensuite continué à nous appuyer à titre de président sortant et avait accepté de rédiger la chronique « À l'honneur » de notre journal.

Madame Viau, notre adjointe administrative, nous a grandement aidés durant l'année. Elle est responsable, entre autres, du recrutement, de la mise à jour de la banque de données, de la correspondance, du classement des documents, de la logistique des conférences et de la préparation des événements comme cette assemblée générale. Elle nous est indispensable par sa compétence et son efficacité.

Sur environ 1000 professeures et professeurs retraités, 523 ont adhéré à l'association et ont payé leur cotisation cette année. Ce nombre reste à peu près constant d'année en année, confirmant la stabilité de notre membership.

478 de nos membres sur 523 ont accepté le prélèvement à la source (directement à partir de leur chèque de retraite), ce qui allège considérablement les tâches reliées à la perception. Nous incitons fortement celles et ceux qui ne l'ont pas encore fait à adopter ce mode de paiement : cela nous sauve énormément de temps que nous pouvons consacrer à développer de nouveaux services. La procédure est simple : on peut se procurer le formulaire sur le site de l'APRUM ou téléphoner directement à l'Association.

Cette année, le Conseil a travaillé fort pour l'intérêt des membres. Je remercie tous les membres de l'équipe actuelle :

- André-A. Lafrance, vice-président jusqu'à sa démission, responsable de la chronique « Portraits de professeurs retraités en pleine activité » des Nouvelles. Il a aussi été représentant l'APRUM à l'ARUCC et l'un des insti-

gateurs de la convergence des Associations de retraités universitaires du Québec ;

- Francine Gratton, secrétaire et membre du comité des assurances des retraités de l'Université ;
- Jean-François Angers, trésorier ;
- Nicole Dubreuil, conseillère, responsable de l'organisation des visites de musées et rédactrice pour notre journal ;
- Hugues Beauregard, conseiller responsable des conférences ;
- François Donati, conseiller et membre non-votant au comité du régime de retraite de l'Université ;
- Pierre Lalonde, conseiller et conférencier ;
- Jane Jenson, conseillère cooptée à la suite du décès d'André Lafrance.

Un grand merci aux membres du Conseil pour leur participation exemplaire à la gestion de l'APRUM. Tous ces membres se sont représentés cette année pour continuer leur participation au Conseil.

Je remercie aussi les bénévoles de l'APRUM, notamment Michel Lespérance, pour tout son travail concernant les notices nécrologiques et Gilles Rondeau pour la chronique « À l'honneur » des Nouvelles. Je me dois de souligner la contribution de Jean-Pierre Proulx et de Michèle Bergeron pour leur animation du club de généalogie et l'expertise qu'ils partagent avec leurs membres. Un grand merci aussi à Jean-Luc Verville, notre infographiste pour nos publications et notre webmestre.

En 2021-2022, l'APRUM a présenté neuf conférences ZOOM. Vous pouvez en consulter le résumé dans les versions antérieures de ce bulletin.

Il nous a malheureusement été impossible d'organiser de nouvelles visites guidées de musée. Nous comptons nous reprendre pour l'année qui vient. Nicole Dubreuil y travaille.

Cinq numéros des *Nouvelles de l'APRUM* ont été publiés, à tous les deux mois, à partir du mois de septembre.

L'année dernière, le prix Jacques St-Pierre n'avait pas été décerné, suite au confinement. Nous nous reprenons cette année et offrons deux prix. Le lauréat du prix 2020-2021 sera décerné au professeur Fernand Roberge

de Génie biomédical. Le prix 2021-2022 sera décerné à la professeure Christiane Rousseau du Département de mathématiques et statistiques. Ces deux prix seront remis à leurs récipiendaires en septembre lors d'une cérémonie que nous comptons tenir en présence de nos membres pour la première fois depuis plus de deux ans.

Comme le veut la tradition, une place spéciale est accordée durant l'Assemblée aux professeures et professeurs décédés durant la dernière année. Depuis le dernier rapport, 51 collègues retraités sont décédés. En voici la liste :

Nom	Prénom	Unité	Date décès
LEMIEUX	Lucien	Théologie	2020-08-08
MARTINEAU	Florence	Nutrition	2021-03-08
LEROUX	Normand	Littératures de langue française	2021-03-09
LUSIGNAN	Jacques	Adm. et fond. de l'éducation	2021-05-02
GASCON	Jacques	Médecine	2021-05-13
GIROUX	Nicole	Communications	2021-06-06
PRINCE	Thérèse	Histoire	2021-07-10
PARENT	Maurice	Chirurgie	2021-07-11
MATHIEU	Léo Gilles	Microbiologie et immunologie	2021-07-31
DAVIGNON	Jean	Médecine	2021-08-16
GÉLINAS	Marc F.	Histoire de l'art et études cin.	2021-08-19
SAUCIER	Jean-François	Psychiatrie	2021-08-23
PÉPIN	Gilles	Droit	2021-08-27
GIRARD	Yvan	Médecine	2021-08-29
MONTMARQUETTE	Claude	Sciences économiques	2021-09-08
TÉTREAU	Bernard	Psychologie	2021-09-13
VAN EEDEN	Constance	Mathématiques et statistique	2021-09-21
FRÉCHETTE	Jean-Louis	Médecine vétérinaire	2021-09-22
LAURIN	Jacqueline	Faculté des sciences infirmières	2021-09-29
DE MOURA SOBRAL	Luis	Histoire de l'art et études cin.	2021-10-11
CHAPDELEINE	Alcide	Médecine	2021-10-24
MÉNARD	Jacques	Histoire	2021-11-05
VALLÉE	Lionel	Anthropologie	2021-11-07
DUROCHER	René	Histoire	2021-11-21
DE ROTH	Laszlo	Médecine vétérinaire	2021-11-22

suite en page 4 →

SCHURCH	Walter	Pathologie	2021-11-27
GOULARD	Bernard	Physique	2021-12-10
PATERA	Jiri	Mathématiques et statistique	2022-01-03
RAINVILLE	Jean-Marie	Relations industrielles	2022-01-06
MCNEIL	Raymond	Sciences biologiques	2022-01-16
PRAT	Alain	Médecine	2022-01-18
MATHIEU	Jean	Médecine	2022-01-20
BEAUDRY	Claude	Médecine	2022-01-26
BERGEVIN	Jean	Optométrie	2022-01-20
LAFRANCE	André-A.	Communications	2022-02-02
ABELARDO	Léonardo	Médecine dentaire	2022-02-03
JULIEN	Monique	Santé bucale	2022-02-03
KILAMBI	Srinivasacharyulu	Mathématiques et statistique	2022-02-05
CAILLÉ	Gilles	Pharmacologie	2022-02-12
RONDEAU	Gilles	Service social	2022-02-14
ADAM	Evelyn	Sciences infirmières	2022-02-15
DION-HUBERT	Colette	Réadaptation	2022-02-19
VERDON	Jacques	Musique	2022-03-12
LAMOTHE	Pierre J.	Médecine vétérinaire	2022-03-24
SABIDUSSI	Gert	Mathématiques et statistique	2022-04-01
LEMOYNE	Gisèle	Didactique	2022-04-04
BOISVERT	Michel A.	Urbanisme	2022-04-25
BLAIN	Jean	Histoire	2022-05-02
FLISZAR	Sandor	Chimie	2022-05-06
CLAES	André	Linguistique et traduction	2022-05-14
GAUTHIER	Yvon	Philosophie	2022-05-13

À ce point, c'est le moment de féliciter les professeurs ayant reçu l'éméritat à la grande colation des grades. Cette cérémonie ayant été reportée les deux dernières années, je reprends la liste là où on l'avait laissée lors de la dernière assemblée tenue en présence de nos membres :

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL ÉMÉRITATS 2020

Nom	Prénom	Faculté	Département
Berthiaume	Yves	Médecine	Médecine
Bourgeault	Guy	Sciences de l'éducation	Administration et fondements de l'éducation.
Cambron	Micheline	Arts et sciences	Littératures de langue française
Cameron	Christina	Aménagement	École d'architecture
Chouinard	Roch	Sciences de l'éducation	Psychopédagogie et andragogie



ÉMÉRITATS 2020 (suite)

Nom	Prénom	Faculté	Département
Berthiaume	Yves	Médecine	Médecine
Gagné	Jean-Pierre	Médecine	Orthophonie et audiologie
Gougeon	Denis	Musique	N/A
Gutkowska	Jolanta	Médecine	Médecine
Lavoie	Jean-Marc	Médecine	EKSAP
Michaud	Ginette	Arts et sciences	Littératures de langue française
Ong	Huy	Pharmacie	N/A
Popovic	Pierre	Arts et sciences	Littératures de langue française
Poullaouec-Gonidec	Philippe	Aménagement	École d'urbanisme et d'architecture de paysage
Rousseau	Christiane	Arts et sciences	Mathématiques et statistique
Winternitz	Pavel (In Memoriam)	Arts et sciences	Mathématiques et statistique

ÉMÉRITATS 2021

Nom	Prénom	Faculté	Département
Deal	Cheri L.	Médecine	Pédiatrie
Drew	Trevor	Médecine	Neurosciences
Fournier	Pierre	École de santé publique	Médecine sociale et préventive
Jacques	Mario	Médecine vétérinaire	Pathologie et microbiologie
Lalande	Raymond	Médecine	Médecine de famille et d'urgence
Ramirez	Bruno	Arts et sciences	Histoire
Stip	Emmanuel	Médecine	Pharmacologie et physiologie
Turp	Daniel	Droit	N/A
Van Vliet	Guy	Médecine	Pédiatrie

Je veux terminer ce rapport en remerciant tous les membres de l'APRUM pour l'appui qu'ils donnent à leur association. En plus des activités que nous vous offrons, cela nous permet de vous assurer une visibilité auprès de la direction et de la communauté de l'Université et de défendre vos intérêts lorsqu'une intervention devient nécessaire.

*Yves Lépine, président
Pour le Conseil de l'APRUM*



NOUVELLES DU RRUM

Vous vous demandez peut-être ce qui arrive au régime de retraite en cette année pleine de soubresauts économiques. Les nouvelles ne sont pas alarmantes pour le moment, étant donné les importantes réserves créées au fil des dernières années en raison des bons rendements réalisés. Les membres du Comité de retraite suivent la situation de très près. Je vous rappelle que la rente que vous recevez présentement et son indexation annuelle telle que précisée dans votre entente de retraite est garantie par le règlement du régime et les politiques gouvernementales.

Yves Lépine, représentant des enseignants retraités du RRUM

Veillez noter que la conférence de septembre a été remplacée par une cérémonie de remise du prix Jacques St-Pierre au professeur Fernand Roberge de Génie biomédical et à la professeure Christiane Rousseau du Département de mathématiques et statistiques, respectivement pour les années 2020-2021 et 2021-2022. Celle d'octobre l'a été par une visite de l'aménagement du corridor Darlington près du campus principal de l'Université.

**Visite de l'aménagement du corridor Darlington
sur le campus, à 10h le 19 octobre par
Alexandre Beaudoin,
Conseiller au développement durable,
Rectorat, Université de Montréal**

Le temps de ...

C'est avec cette formule ouverte, à la fois thématique et direction éditoriale, que je reprends la plume de notre regretté collègue André Lafrance pour esquisser, à sa suite, quelques portraits de collègues retraités aux profils variés et inspirants. Mon approche s'inscrit dans la ligne de ce que Jean-Robert Derome, ancien membre du Conseil de l'APRUM, avait exploité dans un des derniers numéros des *Grains de sagesse* sous la rubrique « La Science après la science ». Elle interrogera en effet,

à travers les éléments qu'on voudra bien me livrer, comment le haut niveau d'expertise et d'engagement associé à la carrière universitaire trouve à se maintenir, en se reconfigurant, après la prise de retraite.

Quand les protocoles s'envolent,
la curiosité demeure ...

Nicole Dubreuil

Portrait de Louis Maheu : Le temps des mises au point

Mon propre cheminement m'ayant amenée à croiser la route de Louis Maheu, un collègue qui a consacré les dix dernières années de sa carrière universitaire à la haute gestion académique, il m'a semblé avoir trouvé un beau cas de figure pour mon projet : examiner la poursuite d'une démarche scientifique confrontée à des changements majeurs de ses conditions d'exercice. De 1996 à 1998, Louis Maheu, sociologue de profession, est Doyen de la Faculté des études supérieures, une fonction qu'il combine, jusqu'à son départ de l'Université en 2005, avec celle de Vice-recteur. Ses dernières années sont intensément mobilisées par sa participation aux négociations sur l'emplacement du futur CHUM. Voilà de quoi entraver l'exercice tranquille du métier de sociologue ! Après l'enfilade des ordres du jour surchargés, comment en effet remplir les pages blanches d'un nouvel agenda, celui d'un temps libéré ?



: j'ai toujours consacré beaucoup de temps et d'investissements au champ de spécialisation dit des mouvements sociaux, d'une part, puis d'autre part j'ai toujours gardé un intérêt pour l'université, ses missions d'enseignement et de recherche, comme objet d'analyse. » S'il a moins de temps à consacrer à ses activités scientifiques, l'administrateur Maheu est cependant quotidiennement exposé à tous les types de défis qui

confrontent une grande université de recherche dans ses structures, ses programmes et ses effectifs. En 2000-2001, la présidence de CAGS (Association canadienne pour les études supérieures) et la participation au conseil d'administration de CGS (Board of Council of Graduate Schools, USA), lui permettent de situer son expérience dans un contexte plus large et d'entrer en contact avec quelques-uns des principaux penseurs de l'université, notamment dans le cadre du CIRGE (Center for Innovation and Research on Graduate Education, Washington University, Seattle).

Un premier constat

Le sociologue Maheu ne s'était jamais vraiment mis en veille par rapport à l'administrateur puisqu'il avait fait de l'université elle-même sa spécialité. Doctorant à Paris dans le climat surchauffé des révoltes étudiantes de Mai 68, notre collègue était en effet très tôt passé d'un questionnement sur les actions collectives non institutionnalisées au type d'institution qui leur servait à l'époque de cible et de cadre d'action : l'université. « *Mon intérêt pour le mouvement étudiant me ramenant, toujours inéluctablement, vers l'université, je me suis intéressé de plus en plus à l'analyse de cette dernière. Et alors de tout cela ont découlé deux conséquences majeures pour ma vie de professeur-chercheur*

Un deuxième constat

Contrairement à ce qui pourrait se passer dans d'autres disciplines, plus dépendantes de protocoles expérimentaux lourds en investissements, le sociologue a surtout besoin de concepts opérateurs appropriés et d'une forme ou l'autre d'accessibilité à des données factuelles. C'est ce qui lui permet de transcender le sens commun, tout un chacun pouvant se réclamer d'avoir, sur les phénomènes sociaux, une opinion qu'il ne pourrait pas se permettre sur la biologie des systèmes !

« ... un outil clé d'un chercheur sociologue, ce sont bien sûr des concepts, des notions, des modèles d'analyse. Ils sont ou bien assez généraux, relevant des

canons de la discipline, ou encore plus pointus, appartenant alors à un champ de spécialisation, comme celui de l'enseignement supérieur et universitaire et de ses liens avec des dimensions de la sociologie des sciences. Mais ils ne sont pas exclusifs les uns des autres, bien au contraire. » Quant à ce que Louis Maheu appelle les données probantes, le plus souvent présentées sous forme de statistiques, elles servent de garde-fou contre les dérives de la théorie, l'empêchant de se perdre dans un métadiscours déconnecté du réel. « La réflexion sociologique est de meilleure qualité si des données, quelles qu'en soient la nature, appuient l'analyse ; dans mon cas, j'utilise davantage dans mes travaux récents des données quantitatives et institutionnelles. Des données quantitatives ne sont pas que des données statistiques 'froides' (% de diplômés, d'inscriptions, etc) ; certaines campent des attitudes, des comportements, des pratiques d'acteurs dans des périodes historiquement déterminées et des institutions particulières identifiées. »

Le temps des mises au point

Pour le retraité Louis Maheu, l'enquête savante pouvait donc se poursuivre et son champ d'étude s'élargir en se précisant : d'où la pertinence ici du concept de mise au point. Avant d'évoquer certains travaux de notre collègue portant sur l'université, signalons que la retraite lui a permis quelques vagabondages savants hors de ses sentiers les plus familiers. Profitant par exemple de sa présidence à l'Académie des Sciences Sociales de la Société Royale du Canada, il a parrainé un ambitieux Symposium sur *Les Sciences sociales face aux défis de la génétique moderne*. Réalisée en 2007, cette série de conférences, reformulées ensuite pour un ouvrage collectif qu'il a co-dirigé - *Challenging Genetic Determinism; New Perspectives on The Gene in Its Multiple Environments* (Montreal, McGill Queen's University Press, 2011) - visait à rapprocher des incompatibles : le biologique et le social.

Quant aux travaux sur l'université, ils semblent avoir été soumis à un mouvement de distanciation qui prend de plus en plus figure de bilan. Une première étude, réalisée en collaboration avec Robert Lacroix, son coéquipier dans la bataille pour l'emplacement du CHUM, permet à Louis Maheu de revenir en qualité de scientifique sur ce qu'il a vécu à chaud : *Une tragédie québécoise* (Montréal, Boréal, 2010) est, dans les termes de son auteur, «...une analyse de type politique publique appliquée à une université pour le développement de projets et

scientifiques et immobiliers relatifs à ses sciences de la santé, médicale, biomédicale et sociale. Et pour l'implantation d'un nouveau centre hospitalier universitaire unifié appuyant ses soins de haut niveau sur les meilleurs savoirs et pratiques. Cette étude examine pourquoi un tel projet n'a pas reçu l'aval de l'État alors qu'il était appuyé par l'Université elle-même et par sa direction.» Difficile de ne pas voir, dans ce post mortem sur un affrontement qui avait opéré un véritable clivage entre le camp du CH et celui de l'UM, une mise au point permettant, en l'intellectualisant, de mettre à distance une expérience difficile.

Une deuxième publication, réalisée à nouveau avec Robert Lacroix et avec le support de ce haut-lieu de l'économétrie qu'est le CIRANO (Centre interuniversitaire de recherche en analyse des organisations), embrasse plus large. Intitulée *Les grandes universités de recherche ; Institutions autonomes dans un environnement concurrentiel* (PUM 2015, version anglaise *Leading Research Universities; Autonomous Institutions in a Competitive Academic World*, McGill Queen's, 2015), l'ouvrage déborde les modèles de classification des universités, ce véritable festival de données probantes portant sur l'institution, pour embrasser une problématique beaucoup plus large. «La distanciation eu égard au temps présent du gestionnaire a aussi joué dans le choix de tenter d'expliquer quelles sont les conditions sociales et organisationnelles qui font que des universités dites de recherche – à ne pas confondre avec n'importe lequel autre type d'université, il faut tenir à cette distinction malgré les critiques qui s'y opposent – se développent davantage et mieux dans certains milieux sociaux, culturels et géopolitiques que dans d'autres. Un objet 'huge' diraient les Anglos – interpellant directement la logique des analyses comparatives pour mieux dégager où logent le spécifique et le plus universel. Ce livre avec Lacroix couvre quatre systèmes nationaux d'universités dites de recherche (États-Unis, Grande-Bretagne, France, Canada) et une très vaste littérature sur l'enseignement supérieur et diverses dimensions de l'évolution des savoirs scientifiques. J'y ai certes beaucoup contribué ...»

Même si le sociologue avait bien pris soin de relier la réputation des universités à des facteurs structurels, opérationnels et contextuels les gardant au plus près de leur mission fondamentale et de leurs partenaires immédiats, ce qu'on appelle familièrement le **ranking** continuait d'avoir pour plusieurs fort mauvaise presse : le terme trahirait, sous couverture de poursuite de la qualité, un impératif de

performance et de compétitivité asservissant de plus en plus l'institution aux lois du marché et à une dynamique de mondialisation délocalisante. Une sorte de triomphe comptable (*accounting*) auquel Louis Maheu voulait depuis longtemps opposer un principe de responsabilité partagée et de reddition de comptes (*accountability*). La dernière étude qu'il mène en solo et qu'il est en train de parachever (un long projet qu'il reconnaît comme plus personnel et qu'il n'aurait pas pu entreprendre avant d'avoir pris beaucoup de recul) est à cet égard une sorte de grande mise au point. Elle combine en fait un double objectif : 1) réviser, à l'aide de données probantes, la petite histoire du développement de l'université québécoise de la première moitié du 20^e siècle et corriger certaines des perceptions qu'on a pu entretenir à son égard, notamment celle d'une institution traditionnelle tardivement revivifiée par la Commission Parent; 2) examiner comment, aujourd'hui, le principe d'une gouvernance à responsabilité partagée par leurs principaux acteurs et la nécessité

de reddition de comptes doivent absolument guider les conduites des universités dont la résilience est constamment mise à l'épreuve.

Le dernier projet Maheu est en cours de réalisation au moment où une triple onde de choc risque de mettre à mal la résilience de l'université : celle d'une pandémie bousculant tout son système de communication et d'échanges, celle d'une crise de la liberté académique et celle, toujours d'actualité, d'un sous-financement fragilisant sa mission, tout particulièrement ses activités de diplomation. Après avoir été élitiste avant de se proclamer égalitaire, l'institution se trouve aujourd'hui interpellée entre autres par l'injonction identitaire. Pour le sociologue dont la vocation s'est façonnée dans les revendications de Mai 68, on ne peut pas imaginer plus belle façon de boucler la boucle.

Nicole Dubreuil

LA RUBRIQUE «À L'HONNEUR» DES « NOUVELLES DE L'APRUM »

Veillez noter que la chronique « À l'honneur » avait été temporairement interrompue suite au décès de son rédacteur Gilles Rondeau. Nous sommes très reconnaissants à Gilles qui a assuré la pérennité de cette chronique au cours des dernières années.

Nous désirons saluer l'arrivée de Guy Lefebvre, professeur émérite à la Faculté de droit, qui a gentiment accepté de prendre la relève pour la rédaction de cette chronique.

Yves Lépine, président

L'idée principale de la rubrique «À l'honneur» est de vous tenir informés des honneurs mérités par certains de nos collègues professeurs et professeurs retraités à l'Université de Montréal. Nous ne disposons toutefois pas de moyens fiables et systématiques pour repérer à travers les nouvelles le nom des personnes susceptibles de figurer dans la présente rubrique. Nous avons donc besoin de la collaboration de nos membres.

Si vous avez connaissance d'une distinction accordée à un ou une de vos collègues et dont il importe de faire mention, si vous êtes vous-même objet d'un honneur n'hésitez pas à communiquer avec nous pour nous informer de cette excellente nouvelle. Nous allons faire état, dans ces pages, de cet honneur qui échoit à l'un des nôtres.

Exceptionnellement toutefois, un tel honneur pourra aussi concerner une personne autre qu'un professeur lorsqu'il s'agit d'une personne ayant servi comme officier supérieur de l'Université et qui a apporté une contribution importante à l'institution et à ses professeurs.

SVP nous transmettre l'information à aprum@assoc.umontreal.ca ou à guy.lefebvre@umontreal.ca



Guy Lefebvre

Responsable de la chronique «À l'honneur»

À l'honneur !

Récemment, six collègues se sont vus décernés des honneurs en reconnaissance de leur apport à la société dans leur domaine d'expertise comme universitaires et comme citoyens engagés.



Jean-Claude Guédon, professeur honoraire
FAS, littératures et langues du monde,
Doctorat honorifique, Université nationale de Cuyo



Notre collègue, Jean-Claude Guédon, professeur honoraire au Département de littératures et des langues du monde de la Faculté des arts et sciences, où il a œuvré comme professeur de 1973 à 2008, a reçu un doctorat honorifique pour son engagement social et sa contribution remarquable à la promotion et à l'avancement des études scientifiques en milieu universitaire. Cette distinction, qui est la plus prestigieuse accordée par une université, lui a été décernée par l'Université nationale de Cuyo, en Argentine, au cours d'une cérémonie virtuelle tenue le 6 octobre 2021.

Jean-Claude Guédon est un pionnier dans le domaine de la diffusion numérique. Rappelons qu'il a créé, en 1991, la première revue scientifique électronique de littérature comparée au Canada, à

une époque où Internet en était encore à ses tout premiers balbutiements. Il a milité tout au long de sa carrière pour le libre accès aux résultats de la recherche dont il a publié des travaux sur plusieurs aspects de la numérisation de la culture, tels que les bibliothèques numériques, la cyberculture et les diverses conséquences sociétales d'Internet.

Plusieurs organismes nationaux et internationaux ont fait appel à son expertise au cours de sa carrière et notons que le Centre de recherche interuniversitaire sur les humanités numériques a créé le prix Jean-Claude Guédon, en 2018, visant à récompenser les meilleurs articles consacrés aux questions liées à l'accès libre et aux publications savantes.



Guy Lefebvre, Professeur émérite,
Faculté de droit
Doctorat Honoris causa,
China University of Political Science and Law



Guy Lefebvre, professeur émérite à la Faculté de droit, où il a œuvré de 1988 à 2021, est le premier étranger à recevoir un doctorat honoris causa de la China University of Political Science and Law, de Pékin, en plus de 70 ans d'existence de cette université. Cette haute distinction lui a été remise le 8 novembre dernier lors d'une cérémonie virtuelle et visait à saluer sa remarquable contribution à la recherche sur le phénomène de l'émergence des normes en droit des transactions commerciales internationales ainsi que son brillant parcours consacré au développement de la coopération universitaire internationale et qui a mené à l'établissement de relations d'amitié durables.

Guy Lefebvre est fondateur du Centre de droit des affaires et du commerce international de la Faculté de droit (1997). Son expertise reconnue en droit des affaires et en éducation internationale fait de lui un conféren-

cier recherché et un expert consulté par de nombreuses organisations dans le monde.

Administrateur chevronné, il a été doyen de la Faculté de droit de 2012 à 2014, puis vice-recteur aux affaires internationales et à la Francophonie de l'Université de 2014 à 2020. Ses innombrables contributions lui ont valu plusieurs récompenses, dont la médaille Paul-André-Crépeau, de l'Association du Barreau canadien, pour son apport exceptionnel au développement des aspects internationaux du droit des affaires au Canada, et les titres d'avocat émérite du Barreau du Québec et celui de fellow de l'Académie des sciences sociales de Chine.

Notons qu'il s'est également vu confier récemment la prestigieuse Wenlan Scholar Chair Professorship en droit international (2022-2025) de la Zhongnan University of Economics and Law, de Wuhan, en Chine.



Anthony Moffat, Professeur émérite,
FAS, département de physique
Prix Carlyle S. Beals 2022

La Société canadienne d'astronomie a décerné le Prix Carlyle S. Beals 2022 au professeur émérite de physique Anthony Moffat reconnaissant ainsi sa contribution exceptionnelle au développement de son domaine de recherche, les étoiles massives.

Le professeur Moffat s'est intéressé, tout au long de sa carrière, à des sujets comme les étoiles Wolf-Rayet, les pulsations stellaires, la rotation,

les champs magnétiques, les amas stellaires, les relevés d'étoiles massives, les vents stellaires et les étoiles binaires. Il a publié plus de 950 articles dans des revues scientifiques et a reçu de nombreuses distinctions, dont la bourse Killam du Conseil des arts du Canada en 1998. En 2001, la Société royale du Canada l'a élu membre de son académie des sciences. Il a également été boursier Humboldt à l'Université de Bonn à deux reprises.



Louise Nadeau, professeure émérite,
FAS, département de psychologie,
Prix de la ministre en enseignement supérieur 2022

Le gouvernement du Québec, par la voix de la ministre de l'Enseignement supérieur, Danielle McCann, a décerné en mai dernier une mention à une équipe de la Faculté des arts et des sciences, dont fait partie la professeure émérite Louise Nadeau du Département de psychologie, pour la création d'un cours à distance traitant de la psychologie de la personnalité. Ce cours est offert dans neuf programmes d'études et il est reconnu pour avoir des retombées importantes sur de nombreuses sphères de la société.

Louise Nadeau est une sommité dans le domaine de la santé mentale des femmes et a apporté une contribution inestimable à la société par son engagement social. Elle est notamment récipiendaire de l'Ordre du Canada (2018), de l'Ordre national du Québec (2017) ainsi que membre élue de l'Académie canadienne des sciences de la santé (2016) et de la Société royale du Canada (2015).

Elle a reçu en 2006 le prix Marcel-Vincent de l'Association francophone pour le savoir (ACFAS), fut Femme de mérite 2011 catégorie éducation de la Fondation Y des femmes, a mérité le Prix du Québec 2012 pour l'engagement social, la plus haute distinction décernée par le Gouvernement du Québec envers des personnes qui ont contribué à l'avancement social et scientifique du Québec, et le prix Pierre-Dansereau de l'ACFAS en 2013 qui souligne l'engagement social d'un chercheur.

Les Prix de la ministre en enseignement supérieur soulignent de manière biennale l'inventivité et l'engagement du personnel enseignant des collèges et des universités qui innovent et mettent en œuvre des stratégies d'enseignement toujours plus efficaces. Ils visent également à encourager la production de ressources éducatives en français efficaces, adaptées et novatrices.



L. Conrad Pelletier, professeur émérite,
Faculté de Médecine
Prix Jean Coutu 2022

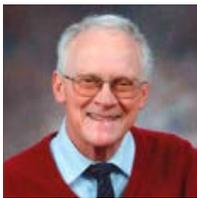
Le professeur émérite L. Conrad Pelletier s'est vu décerné le Prix Jean Coutu 2022 remis à une personne diplômée engagée dans le développement philanthropique de l'Université. Ce prix a été nommé en l'honneur de Jean Coutu, l'un des plus grands philanthropes de l'UdeM.

Le professeur Pelletier s'est illustré par sa pratique de chirurgien vasculaire et thoracique. Il est reconnu pour son parcours personnel d'exception. Il a notamment été directeur du département de chirurgie de la Faculté de médecine. Il a étudié la chirurgie cardiovasculaire et thoracique à la célèbre Clinique Mayo de Rochester aux États-Unis et reconnaît l'importance d'une formation à l'extérieur de l'Université afin de confronter ses expériences à celles de chercheurs

et chercheuses de partout dans le monde, d'en ramener les acquis mais aussi de faire connaître aux autres la qualité de nos soins et recherches.

Conrad Pelletier est un philanthrope exemplaire et constitue une source d'inspiration pour l'ensemble de l'Université. Sa dernière contribution, qui s'élève à un million de dollars au profit du Département de chirurgie de la Faculté de médecine, vise la création d'un fonds pour la formation complémentaire et la recherche en chirurgie. Ainsi, il souhaite à la fois financer les formations complémentaires de futurs chirurgiens ou chirurgiennes à l'extérieur du Québec et soutenir les jeunes chercheurs et chercheuses.

Il siège actuellement au conseil d'administration de l'Association des diplômés de l'UdeM.



Ronald F. Williams, professeur honoraire,
École d'architecture,
Médaille du gouverneur général en architecture du paysage 2022

Ronald F. Williams, professeur honoraire de l'École d'architecture a obtenu la Médaille du Gouverneur général en architecture du paysage 2022. Cette distinction est remise par l'Association des architectes paysagistes du Canada (AAPC) et récompense des architectes paysagistes dont les réalisations et la contribution à la profession ont eu un impact durable et unique sur la société canadienne.

Le professeur Williams est un pionnier de la profession contemporaine de l'architecture du paysage. Il est l'auteur de nombreuses publications, dont l'ouvrage faisant autorité au Canada qui raconte l'histoire de la croissance, du rôle et de l'impact de cette profession. Cet ouvrage a été

publié en anglais et en français. Il a participé à de nombreux projets primés, notamment le parc de la plage de l'île de Montréal, le biodôme de Montréal, le Jardin de l'Espace Saint-Roch et la réhabilitation de l'avenue Honoré-Mercier à Québec.

Il a œuvré à l'UdeM de 1972 à 2002 en enseignant à la première cohorte du programme d'architecture de paysage et il a également assumé les fonctions de directeur de l'École lors de trois mandats distincts. En 2007, il a reçu le Prix d'excellence de l'AAPC pour l'ensemble de ses réalisations et il a été nommé membre de l'Ordre du Canada en 2018.



L'APRUM félicite ces six collègues retraités récipiendaires de ces prestigieuses distinctions et se réjouit de la reconnaissance reçue pour leur contribution exceptionnelle à la société.

NOTICES NÉCROLOGIQUES

Les notices nécrologiques sont des hommages réservés habituellement aux professeurs retraités qui ont fait carrière en totalité ou en grande partie à l'Université de Montréal. Exceptionnellement toutefois, un tel hommage pourra être publié lorsqu'il s'agit d'une personne ayant servi comme officier supérieur de l'Université et qui a apporté une contribution importante à l'institution et à ses professeurs. Nous vous demandons de collaborer avec nous en nous signalant le décès de professeure ou professeur retraité de notre université.

HOMMAGE AU PROFESSEUR JACQUES PARIS (1935 - 2022)

Jacques Paris est né à Bayonne, France, en 1935. De 1953 à 1957, il a étudié à l'Institut Catholique des Arts et Métiers de Lille, dont il a obtenu un diplôme d'ingénieur. Après son service militaire, il a travaillé quelques années à Paris et s'est marié avec une Canadienne originaire de Toronto où il s'installe au début des années soixante. En 1965, il complète une maîtrise en planification à l'Université de Toronto, où il occupe un poste de chargé de cours de 1966 à 1971. Après un bref séjour dans le privé, il entreprend un doctorat en planification des transports, qu'il ne complètera pas mais qui lui permettra de découvrir le monde de l'informatique.

Déménagé à Montréal à la fin des années 1960, il est engagé par l'École d'architecture en 1969 à titre de professeur adjoint à demi temps. L'École d'architecture est alors, avec l'Institut d'urbanisme, l'une des deux constituantes de la Faculté de l'aménagement, créée en 1968. Jacques Paris y est spécifiquement rattaché au programme d'études supérieures facultaire. Il devient professeur à plein temps en 1971 et est promu au rang de professeur agrégé en 1973. En 1977, il est rattaché à l'Institut d'urbanisme. Il est nommé adjoint au doyen en 1978, puis vice doyen de la Faculté des études supérieures, poste qu'il a occupé de 1979 à 1983 et au titre duquel il a siégé à la Commission des études. Il avait été promu au rang de professeur titulaire en 1979.

Jacques Paris enseignait les méthodes d'analyses quantitatives et les applications de la géomatique, plus spécifiquement les systèmes d'information géographique (SIG), en urbanisme et en aménagement. Pour lui, la géomatique n'était pas



une fin en soi mais un outil indispensable pour spatialiser des données auxquelles ont recours les urbanistes pour étayer leurs dossiers d'analyse et leurs documents de planification. Son intérêt soutenu pour MapInfo l'a amené à animer pendant quelques années un forum sur GéoRézo consacré à ce logiciel.

Il a été membre de l'Association of Professional Engineers of Ontario, de l'institut canadien d'urbanisme, de l'American Institute of Professional Planners, de l'Association des Informaticiens Municipaux du Québec et de la Corporation professionnelle des Urbanistes du Québec (ancêtre de l'Ordre des urbanistes du Québec). Il a pris sa retraite en septembre 2000. Après sa retraite, il a fondé *Paris PC Consult*, au sein de laquelle il a développé de nombreux outils d'utilisation générale et plusieurs applications spécifiques de MapInfo.

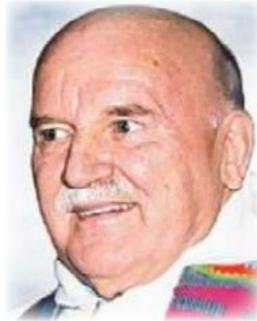
En 2009, Jacques Paris mentionnait sur Infobulle – un blog de GeoRezo.net – qu'il s'adonnait aussi, depuis sa retraite, à des recherches généalogiques sur les familles québécoises, dont il s'amusait à retracer les pérégrinations. MapInfo n'était jamais très loin.

Il est décédé le 27 mai 2022.

Gérard Beaudet
Professeur titulaire
École d'urbanisme et d'architecture de paysage
Faculté de l'aménagement

HOMMAGE AU PROFESSEUR GUY LAPOINTE (1936 - 2022)

Notre collègue Guy Lapointe est décédé le 16 juillet 2022. Il aurait eu 87 ans le 22 juillet. Membre de l'Ordre des Dominicains, après des études en philosophie et en théologie, il a obtenu un doctorat en théologie de l'Institut catholique de Paris. Entré à la Faculté de théologie de l'Université de Montréal en 1967, il y a mené une fructueuse carrière jusqu'en 1999. Spécialiste de la sacramentaire et de la liturgie, il était reconnu pour ses perspectives d'inculturation et sa volonté de traduire dans le langage d'aujourd'hui l'héritage de la tradition chrétienne. Outre ses enseignements et ses recherches, Guy Lapointe a été fortement engagé dans la gestion académique tant au sein de la Faculté de théologie qu'à celui de l'Université. A titre de responsable de la Section des études pastorales, il fut à l'origine de nombreux projets dont, entre autres, la création des stages de pastorale clinique en milieux de santé et l'extension des programmes de Maîtrise et de Doctorat en études pastorales au Département de sciences religieuses de l'Université du Québec à Chicoutimi. Homme de projet, il créa la revue *Théologiques. Revue interdisciplinaire d'études religieuses* qu'il dirigea pendant de nombreuses années ainsi que la collection des *Cahiers d'études pastorales* devenue *Perspectives de théologie pratique*.



revue *Liturgie, foi et culture* et qu'il a fondé et animé le *Centre culturel chrétien de Montréal* qu'il voulait voir se développer comme un lieu d'échange et de célébration dans le contexte d'une société pluraliste et pluri-religieuse. Homme de relation, il a toujours voulu construire des ponts entre les diverses communautés de foi et de croyances.

En 2000, soit un an après sa prise de retraite, un colloque hommage lui avait été dédié dont les actes ont été publiés par notre collègue Jean-Guy Nadeau sous le titre *La liturgie, mise en scène ou entracte?* (Novalis, 2005). Aussi, afin de souligner sa contribution remarquable au développement et au rayonnement de la théologie, l'Ordre des Dominicains lui conféra, en janvier 2005, le titre de Maître en sacrée théologie.

« La naissance est en avant », nous rappelait régulièrement Guy Lapointe. Formule révélatrice de son éternel optimisme mais surtout de son ouverture à l'inédit ce qui résume bien sa foi et le sens qu'il donnait aux rituels et à la célébration.

Jean-Marc Charron
Doyen émérite
Professeur associé
Faculté des Arts et des Sciences
Institut d'études religieuses

HOMMAGE AU PROFESSEUR MICHEL BOISVERT (1945 - 2022)

Le 25 avril dernier est décédé Michel Boisvert qui a été professeur à la Faculté de l'aménagement entre 1978 et 2010, dans ce qu'était alors l'Institut d'urbanisme. Économiste de formation et détenteur d'un PhD en sciences régionales de l'Université de Pennsylvanie, Michel a toujours considéré que les étudiants en urbanisme devaient comprendre, et pourquoi pas maîtriser, les théories et principes économiques qu'on observe dans les villes. Cette connaissance était à ses yeux nécessaire si on voulait mieux planifier et intervenir dans l'espace urbain. La localisation des activités commerciales, des équipements publics et les relations entre les régions ont été ses sujets de prédilection. Il s'est aussi penché sur les défis associés au transport collectif, notamment dans les contextes où le secteur informel joue un rôle important, comme c'est le cas de plusieurs métropoles du Sud.



des divers réseaux souterrains partout dans le monde. Il interviendra aussi lors de nombreuses consultations publiques pour s'assurer qu'on n'oublie pas cette partie de la ville dans les exercices de planification urbaine. L'année suivant son départ de l'Université de Montréal, Michel publiera l'ouvrage « Montréal et Toronto. Villes intérieures », un des rares ouvrages à s'intéresser à ces espaces urbains.

Durant son passage à l'Institut d'urbanisme, Michel Boisvert a encadré de nombreux étudiants à la maîtrise ou au doctorat. Sa porte était toujours ouverte pour tout étudiant qui était prêt à s'investir pour mieux comprendre les liens entre économie urbaine et urbanisme. Il demeurera toujours un professeur qui aura marqué la vie de tous ceux qui auront eu l'opportunité de travailler avec lui.

Michel Boisvert était membre du Groupe interuniversitaire de Montréal, regroupement de professeurs de plusieurs universités québécoises qui ont mené des projets de formation dans divers pays du Sud entre la fin des années 1990 et le début des années 2000. Avec d'autres professeurs en urbanisme, il a contribué à la formation de futurs urbanistes et à la création de nouvelles formations de deuxième cycle dans des universités partenaires, notamment au Mexique. En 2002, Michel crée l'Observatoire de la ville intérieure qui fera une veille

*Paula Negron-Poblete
Professeure agrégée
École d'urbanisme et d'architecture de paysage*

HOMMAGE À LA PROFESSEURE GISÈLE LEMOYNE (1943 – 2022)

Madame Gisèle Lemoyne, professeure retraitée du Département de didactique, est décédée le 3 avril 2022 à l'âge de 79 ans. Mme Lemoyne a fait carrière pendant près de 40 ans à l'Université de Montréal. Engagée comme assistante de recherche au Département de psychologie en 1969, elle a ensuite été chargée d'enseignement en orthopédagogie (1974-1976). En 1976, elle devient professeure à la Faculté des sciences de l'éducation, d'abord au Département d'orthopédagogie puis de didactique, au sein duquel elle restera jusqu'à sa retraite en 2006. Elle y demeurera toutefois active jusqu'en 2012 à titre de professeure associée.



Gisèle Lemoyne est l'une des fondatrices de la didactique des mathématiques au Québec. Après un baccalauréat et une maîtrise en psychologie à l'UdeM, elle effectue ses études doctorales sous la direction de G. Baylor et rédige une thèse sur la modélisation des comportements de jeunes enfants à des tâches de sériation, développant ainsi une expertise qui articule les sciences de l'intelligence artificielle et de la psychologie développementale. Elle perfectionne ses connaissances en psychologie cognitive en réalisant un post-doctorat auprès de Gérard Vergnaud à Paris. Devenue professeure, elle engage des recherches fondamentales et expérimentales précises sur le développement des connaissances arithmétiques et sur la caractérisation des difficultés d'apprentissage. Les résultats de ses travaux ainsi que ses rencontres fructueuses avec la communauté didactique (ici et à l'international) l'amènent à reconnaître la nécessité d'étudier les rapports entre enseignement et apprentissage des mathématiques, ce qu'elle fera avec détermination sous différents angles, notamment, celui de la théorie des situations didactiques et celui du recours aux nouvelles technologies. Elle a publié des dizaines de chapitres de livres et d'articles scientifiques et, pour l'ensemble de son œuvre, est devenue une référence incontournable sur les rapports entre la

didactique des mathématiques et la psychologie cognitive.

Faisant preuve de beaucoup d'ouverture, Gisèle a toujours eu le souci de créer des occasions d'échanges et de collaboration entre les collègues de disciplines connexes afin d'examiner et de confronter divers regards posés sur les objets de recherche. Elle a su mobiliser et fédérer les gens. On lui doit notamment la mise sur pied du GRICEA, le Groupe de recherche interdépartemental sur les conditions d'enseignement et d'apprentissage. Sa préoccupation pour l'accès à la connaissance de tous, en filigrane de son parcours de recherche, s'est aussi manifestée à travers un projet d'ateliers visant à aider les étudiants en formation initiale des maîtres à pallier certaines lacunes en mathématiques. Gisèle Lemoyne a consacré beaucoup de temps et d'énergie à la formation de la relève scientifique en dirigeant étroitement une quinzaine de thèses et près de vingt-cinq mémoires de maîtrise. Elle a collaboré et tissé des amitiés sincères avec plusieurs collègues d'ici, de France et de Suisse. Tous peuvent témoigner de sa gentillesse, de son accueil bienveillant et de sa grande générosité.

Elle laisse dans le deuil une communauté qui se rappelle son intelligence vive, sa présence à la fois discrète et chaleureuse, son regard perçant, son intérêt inlassable pour les activités de l'esprit, sa culture éclectique et scientifique, son humour inimitable, son bureau embourbé et, surtout, surtout, son brin de folie imparable.

*Jacinthe Giroux, Professeure associée,
Département d'éducation et formation spécialisées, UQAM
Sophie René de Cotret,
Professeure honoraire, Département de didactique, UdeM*

HOMMAGE AU PROFESSEUR JAMES RENWICK TAYLOR (1928 - 2022)

James « Jim » Renwick Taylor est décédé paisiblement le 21 avril dernier à Montréal. Professeur émérite du Département de communication de l'Université de Montréal depuis 1999, il avait créé en 1970 le programme de communication du Département de psychologie, une création qui avait mené, dix ans plus tard, à la fondation officielle du Département de communication de notre université. Né le 13 décembre 1928 à Little Shemogue, au Nouveau-Brunswick, Jim a grandi sur la ferme familiale de ses parents avant de fréquenter l'Université Mount Allison où il obtint un baccalauréat en littérature en 1949, puis une maîtrise en littérature en 1950. Récipiendaire du Beaverbrook Scholar Award, il se rendit, par la suite, à l'Université de Londres pour y poursuivre un doctorat en littérature, mais décida finalement de revenir dans sa province natale pour y travailler comme agriculteur. En 1956, il déménagea à Ottawa pour devenir producteur et superviseur régional pour la Société Radio-Canada. C'est là qu'il rencontra sa femme, Elizabeth Van Every, avec qui il collaborera plus tard sur de nombreux livres et publications.



En 1966, il décida finalement de reprendre les études et amorça un doctorat en communication à l'Université de Pennsylvanie, sous la direction du professeur Klaus Krippendorff, une sommité dans le domaine. C'est durant son séjour doctoral à Philadelphie qu'il fut contacté par le père Noël Mailloux, fondateur du Département de psychologie de l'Université de Montréal, qui l'invita à venir au Québec comme professeur pour créer, en 1970, le programme de communication de ce département. Spécialiste de la communication organisationnelle, Jim a vu sa carrière littéralement exploser dans les années 1990, avec la publication, en 1996, d'un article intitulé « The communicational basis of organization: Between the conversation and the text » dans la revue *Communication Theory*. Quatre ans plus tard, il publiait, en collaboration avec sa conjointe, Elizabeth, son magnum opus « The emergent organization : Communication as its site and surface » qui est depuis devenu un classique de la

littérature dans ce domaine. Sous son leadership, le programme de recherche qu'il a contribué à créer dès la fin des années 80 fut identifié, à partir des années 2000, comme l'École de Montréal en communication organisationnelle, une école de pensée aujourd'hui mondialement connue, qui continue à ce jour d'influencer la recherche, non seulement en sciences de la communication, mais également dans d'autres disciplines, comme le management. L'idée fondatrice de Jim Taylor consiste à penser l'organisation comme ce qui se constitue dans la communication, une idée dont les conséquences tant théoriques que pratiques n'ont pas fini d'être explorées. En théorisant la constitution communicationnelle des organisations (ce qu'on résume aujourd'hui sous l'acronyme CCO), le professeur Taylor nous invite ainsi à étudier les phénomènes organisés sous leurs aspects processuels, tout en mettant de l'avant leurs dimensions stabilisatrices.

Mais au-delà de ses nombreux accomplissements académiques, Jim Taylor était surtout quelqu'un de particulièrement sympathique, qui a formé d'innombrables étudiants et étudiantes, qui sont aujourd'hui eux-mêmes chercheurs ou praticiens dans le secteur des communications. Son rire contagieux et son extraordinaire gentillesse nous manquent à toutes et tous et nous espérons être dignes du fantastique héritage intellectuel qu'il nous a laissé.

Chantal Benoit Barné

Boris H. J. M. Brummans

Pascale Caïdor

François Cooren

Stephanie Fox

Kirstie McAllum

Daniel Robichaud

*(toutes et tous professeurs et professeures
du Département de communication
de l'Université de Montréal)*

LES ENVOIS PAR COURRIER ÉLECTRONIQUE

Plusieurs collègues reçoivent maintenant la documentation de l'APRUM par courrier électronique. Si ce n'est pas encore le cas pour vous et que vous voulez faire de même, communiquez avec nous par téléphone au 514 343-7635 et laissez un message ou envoyez-nous un courriel à :

aprum@assoc.umontreal.ca



VOUS PAYEZ PAR CHÈQUE ? POURQUOI NE PAS PASSER À LA PERCEPTION À LA SOURCE?

Si vous voulez dorénavant vous acquitter de votre cotisation par prélèvement à la source soit un montant de 4,17 \$ par mois et régler le problème une fois pour toutes, nous vous incitons à vous rendre sur le site web de l'APRUM à www.aprum.umontreal.ca

Vous trouverez sous la rubrique « [Formulaire pour la cotisation à la source](#) » le formulaire à remplir.

Plus simplement encore, envoyez-nous un message à cet effet à aprum@assoc.umontreal.ca ou laissez-nous un message téléphonique au **(514) 343-7635**.

Nous verrons à donner suite rapidement à votre demande.

DÉMÉNAGEMENT DU BUREAU DE L'APRUM AU 3744 JEAN-BRILLANT

Suite au déménagement des départements de chimie et de physique au campus MIL, l'Université a décidé de rénovations majeures dans l'aile est du Pavillon Roger-Gaudry. Dans ce contexte, l'Université a demandé à l'APRUM de déménager son bureau au 3744 Jean-Brillant, un pavillon où se trouvent déjà la FEP et l'École d'optométrie. Notre nouvelle adresse est donc :

APRUM
Université de Montréal
3744 Jean-Brillant, local 390-23
Montréal, Qc, H3T 1P1

Changez le monde à votre manière!

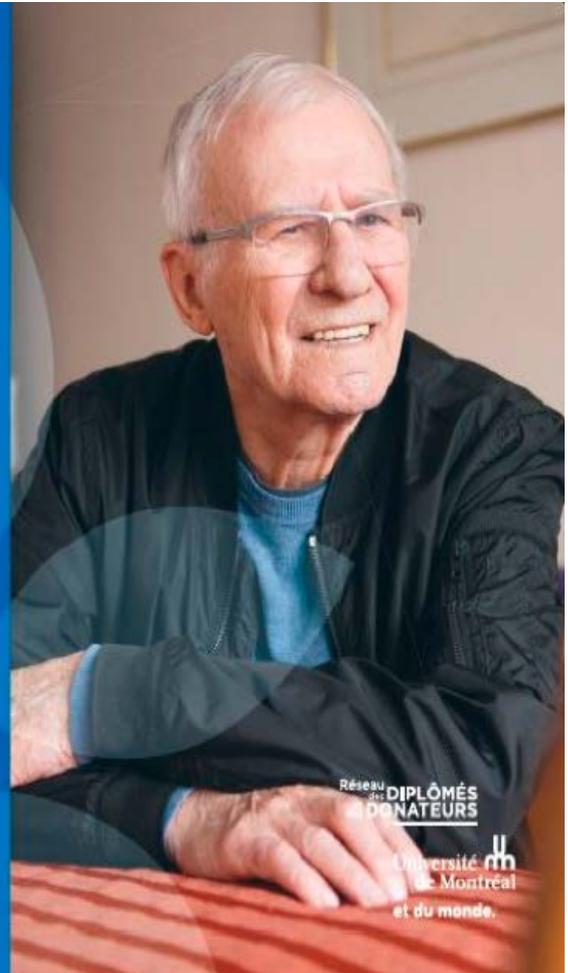
“ L'expérience m'a appris qu'on est encore très peu outillé pour aider les personnes qui souffrent de la maladie de Parkinson. J'espère que mon don contribuera à soulager les gens qui en sont atteints et à mieux les accompagner.”

Charles Widmer
Fonds Gertrude Poupart pour la recherche sur la maladie de Parkinson
À la mémoire de sa conjointe

Pour créer un fonds philanthropique personnalisé, à votre manière, communiquez avec l'équipe de la Direction des dons planifiés de l'Université de Montréal :

Francine Cardinal
514 343-6020
francine.cardinal@umontreal.ca

► reseau.umontreal.ca



UNE ADRESSE PLUS PRÉCISE.

Dans vos communications avec l'APRUM nous vous demandons d'utiliser autant que possible l'adresse de courrier électronique aprum@assoc.umontreal.ca ou pour la correspondance papier d'inscrire au long l'adresse suivante. En procédant ainsi votre message nous parviendra.

APRUM
Université de Montréal
3744 Jean-Brillant, local 390-23
Montréal, Qc, H3T 1P1

ADHÉSION À L'APRUM : CAMPAGNE DE RECRUTEMENT

Merci de votre appartenance à l'APRUM. Votre association est en campagne de recrutement. Si vous connaissez un collègue retraité qui n'est pas membre de l'APRUM, vous pouvez l'inviter à se joindre à nous en lui remettant le formulaire d'adhésion ci-après. Nous donnerons suite à sa demande.

Formulaire d'adhésion à l'Association des professeurs et professeurs retraités de l'Université de Montréal (APRUM)

Je demande par la présente mon adhésion à l'[APRUM](#)

Nom et prénom(s)

Adresse à domicile

.....

Adresse courriel

Téléphone

Numéro matricule à l'UdeM.....

Date de prise de la retraite.....

Unité administrative (Faculté, école, département)

Professeur ou professeure à l'UdeM depuis :

S'il y a lieu : fonctions administratives déjà exercées.....

.....

Signature _____ date : _____

SVP faire parvenir à

**APRUM
Université de Montréal
3744 Jean-Brillant, local 390-23
Montréal, Qc, H3T 1P1**

ou : aprum@assoc.umontreal.ca

Les informations personnelles transmises à l'[APRUM](#) demeurent strictement confidentielles et ne sont partagées avec aucun autre organisme.